

Profil de Moyen d'existence de la zone pastorale de Tassara (Limite nord de la Zone NE03) région de Tahoua –Niger

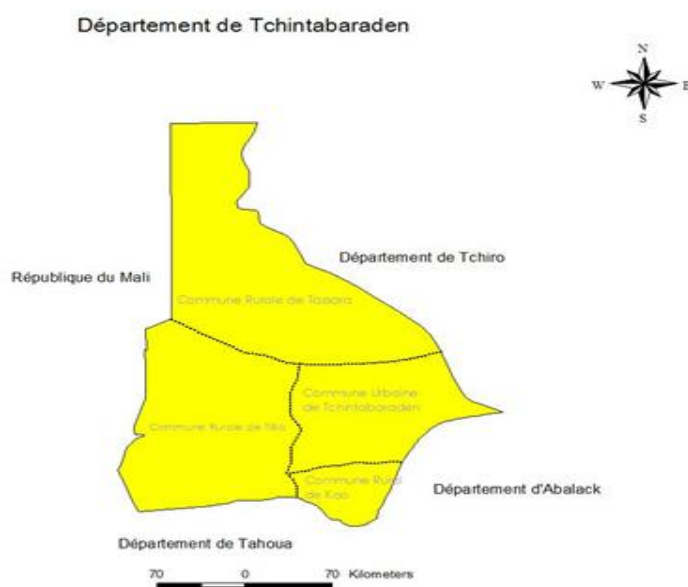
octobre 2014¹



¹ La réalisation de ce profil sur le terrain a été faite du 10 au 26 octobre 2014. Les informations collectées font référence à l'année dite de référence allant juin 2013 à juillet 2014. L'année de référence a été une année moyenne selon les appréciations de la communauté. La validité de ces données sera d'environ 5ans donc jusqu'en 2018-2019.

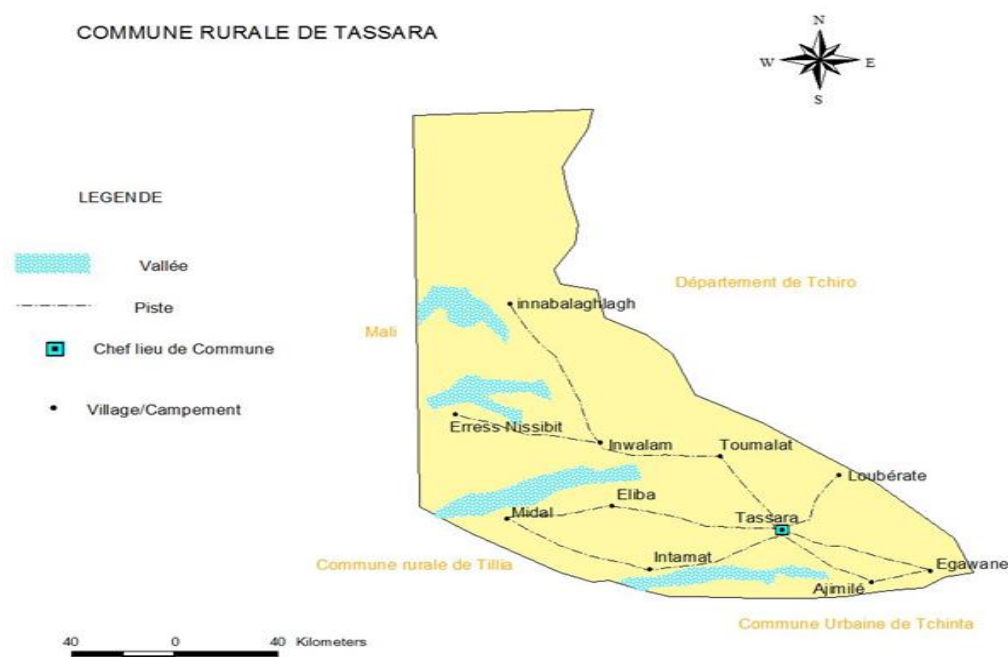
I Contexte

La commune Rurale de Tassara est située dans le Nord – Est du département de Tchintabaraden dans la région de Tahoua. Elle couvre une superficie de 26 500 Km² où vive une communauté de 24 950 habitants dont 12 734 hommes et 12 216 femmes et répartie dans 30 villages/ hameaux et 120 campements. C'est une zone purement pastorale, la commune est située en pleine zone sahélo-saharienne. La carte n°1 ci-dessous se situe cette commune dans sa position géographique.



Carte n°1 : localisation de la commune de Tassara

Le chef-lieu de la commune de Tassara se trouve pratiquement à l'Est de la commune comme l'indique la carte n°2.



Carte n°2 : localisation du chef-lieu de la commune de Tassara et des villages

S'agissant du peuplement, il est à noter que l'installation des premières populations Touareg dans la zone et la fondation de la majorité des villages/hameaux et campements remonte à plusieurs siècles, le plus souvent suite aux incursions Touareg en provenance du Nord.

Ces Touareg Iwillimenden sont des éleveurs transhumants qui vivaient autrefois des razzoux. L'histoire de la zone, fut marquée par plusieurs événements sociaux dont les plus importants sont:

- Les sécheresses des années 1973 à 1974 et de 1984 ;
- La rébellion Touareg des années 90 ;
- Arrivée des réfugiés maliens suite à la crise malienne en 2012.

Aujourd'hui, la commune compte plusieurs groupes socioculturels dont les plus nombreux sont les Touareg suivis par les Arabes, les Peulhs et les Haoussa.

Ces communautés cohabitent dans une seule entité administrative appelée commune rurale de Tassara malgré la différence de leurs moyens d'existence qui reposent sur des systèmes sensiblement différents mais liés entre eux.

Sur le plan physique, le climat de la zone se caractérise par des températures qui varient entre 25 °C et 40°C selon la période de l'année. Il est de type sahélo-saharien avec deux grandes saisons :

- Une saison humide courte de 3 mois allant de Juillet, à Septembre, avec des précipitations relativement moyennes et qui varient de 0 à 200 mm/an. Le nombre de jours pluvieux varie de 18 à 26 avec des moyennes de 22 jours;
- Une saison sèche très longue de 9 mois allant d'Octobre à Juin avec une période froide mais sèche allant du mois de décembre à février.

L'analyse des différentes unités du paysage de la commune fait apparaître l'existence d'un seul type de reliefs dominant. Il s'agit des plateaux entaillés de vallées sèches.

Les vallées sèches couvrent la majeure partie des terres pastorales et utilisées pour l'élevage extensif. C'est effectivement cette caractéristique de l'espace qui fait de cette zone une contrée de rencontre des nomades.

La végétation comprend une strate herbacée (dominée par les graminées annuelles) et une strate arbustive (dominée par les acacias) localisée principalement dans les dépressions. Elle forme des vallées plus ou moins boisées qui constituent la principale réserve en bois de la communauté.

L'hydrographie est marquée par la présence des eaux de surface et des eaux souterraines.

Les eaux de surface sont des mares temporaires localisées dans les vallées (Azawak, et Azar). Les principales mares temporaires sont Eghazarmakarane, Egawane, Ajimilé, Amassara, et Tinagoulgoul.

Les eaux souterraines constituent la réserve en eau la plus importante de la commune.

- On distingue : La nappe du continental intercalaire qui est généralisée sur l'ensemble de la commune, sa profondeur varie de 140 à 700 m dans sa partie captive et entre 20 à 120 m dans sa partie libre ;
- La nappe du crétacé qui est discontinue et peu favorable à l'exploitation, son niveau piézométrique varie de 50 à 80 m.
- Les nappes alluviales sont localisées dans les principales vallées et permettent une exploitation saisonnière par les puisards de 04 à 20 m de profondeur.

La couverture des besoins en eau des populations et du cheptel, au niveau du département de Tassara est assurée par des forages, des Adduction d'Eau Potable (AEP), des stations de pompage pastorales etc.

La faune est l'une des ressources qui a subi un profond coup sous l'effet conjugué des aléas climatiques et de l'action de l'homme. Autrefois riche et variée elle est réduite à présent à quelques espèces d'oiseaux, aux chacals et chats sauvages, aux reptiles, aux rongeurs (rats, gerboises, écureuils) et quelques spécimens d'outardes et de gazelles dorcas.

La population de la commune de Tassara est estimée à 24 950 habitants dont 12734 hommes contre 12 216 femmes et la taille moyenne du ménage est de 5 à 6 personnes selon le dernier recensement de la population en 2012. Les enfants de moins de 5 ans représentent 47.39% de la population totale de la commune et près de 34% des femmes se marient avant 18 ans dans la zone. L'étude n'a pas estimé la population de la zone de moyen d'existence étudiée. Il serait important qu'un travail soit entrepris pour répondre à cet objectif non concerné par les TRDs de l'étude.

Le Tamacheq est le dialecte le plus parlé sur le terroir puisque même les groupes non Touareg communiquent souvent sans difficultés par ce moyen et l'islam est la religion pratiquée par l'ensemble de la population.

L'organisation sociale est fortement hiérarchisée au niveau des communautés, les clivages sociaux sont vite ressentis à travers les limitations dans les systèmes d'échanges matrimoniaux où l'endogamie est encore de règle. Mais dans la société moderne, ces différents statuts sont en perte de vitesse en faveur d'expressions démocratiques et de l'émergence d'associations et autres groupes de pression qui prônent l'égalité entre les différentes couches sociales.

L'élevage est la principale activité économique des populations du département de Tassara. Les espèces élevées sont les bovins, les ovins, les caprins, les camélins, les asins et les équins. L'élevage est de type extensif qui se fait de façon extensive par les communautés Peuls, Touarèg et Arabes. Selon les données disponibles au passage de l'étude au niveau communal, l'effectif du cheptel recenser pour la commune rurale de Tassara en 2011 était de 463 643 têtes dont 185 724 bovins, 103 499 ovins ; 128 220 caprins, 8 661 caméliens, 35 775 asins et 1 766 équins soit environ 182 179 UBT. Elle

Les animaux sur pieds restent les principaux produits de l'élevage. Les autres filières (production de lait, de viande, de cuirs et peau etc.) sont de moindre importance. La production de lait est essentiellement auto consommée, la vente est quasiment nulle dans cette zone. .

La commune dispose de plusieurs marchés hebdomadaires de bétail de type traditionnel non aménagés. Ils ne sont pas régulièrement suivis par l'agent d'élevage, ce qui ne permet pas de disposer des statistiques complètes des effectifs d'animaux présentés et vendus sur les différents marchés. Cependant les marchés de Tarissadat et celui d'Egawane sont les plus importants en termes de flux de transaction d'animaux.

En termes d'infrastructures zootechniques et vétérinaires, le département compte 3 cases de santé vétérinaire, 7 parcs couloirs de vaccination dont 4 fonctionnels et 5 banques aliment bétail dont 4 fonctionnelles. Les animaux sont abreuvement autour de forages, puits cimentés privés ou publics.

Les contraintes principales sont la sécheresse, l'insuffisance des points d'eau et le surpâturage autour des points d'eau existants aggravant ainsi le phénomène de la dégradation des sols.

L'agriculture est très peu pratiquée dans la commune de Tassara compte tenu des faibles pluviométries enregistrées. En pluviale, le mil, le sorgho et le niébé sont produits uniquement dans les zones sud d'Ajimilé – Tarissadat.

La contre saison se fait spécialement et occasionnellement dans les vallées (d'Eghazramakarane, Ajimilé, et Tassak). Les courges, melons, laitues, oignon, etc sont les principales spéculations vendus et ou autoconsommées par les maraichers.

Enfin, **le commerce et l'artisanat** sont des pratiques des populations contribuent l'amélioration des conditions de vie des ménages. Le commerce est dominé par les Arabes et l'artisanat par les Touaregs.

Concernant **la sécurité alimentaire**, l'élevage constitue la principale source d'alimentation en ce sens, la production de lait des troupeaux participe dans une large mesure à l'alimentation des populations. Dans ces zones, hommes et animaux se soutiennent pour vivre. Les animaux produisent du lait et de la viande pour les hommes qui à leur tour, assurent leur alimentation et la santé.

Le pâturage naturel qui est la principale source de nourriture des animaux est de nos jours en recule et son utilisation est sujette à des conflits communautaires.

La diminution des quantités de pluie et le retard de son installation constituent la cause principale du déficit fourrager dans la zone. La production du lait suit la courbe d'évolution de la qualité/quantité des fourrages. La production en lait et produits laitiers est maximale pendant l'hivernage. En dehors de cette période qui dure au plus 3 mois, la production régresse et les laitières tarissent, si bien que le lait devient rare dans l'alimentation des ménages. Pendant la de soudure qui dure 3 mois (avril à juin) les petites quantités de lait produites, en général par les vaches et les chèvres sont réservées aux personnes les plus vulnérables (enfants, femmes enceintes et personnes âgées). Cette situation prédispose les habitants du département à un déficit alimentaire chronique.

Les céréales rentrent aussi dans l'alimentation de ces communautés mais ne sont pas produites dans la zone. Cette situation créée, rend difficile la disponibilité et l'accessibilité à cette denrée.

Par ailleurs, il faut noter que la zone a enregistré 3000 réfugiés/retournés en 2012 suite à la crise malienne. **La stratégie** de survie et d'adaptation de ces communautés nomades est orientée vers plusieurs formes de solidarité caractérisant ainsi la vie des différents groupes ethnolinguistiques dont entre autres :

- Le chiyite chez les touaregs qui consiste à donner quelques têtes d'animaux à un parent ;
Le habnayé chez les peulhs, qui consiste à prêter un animal, à récupérer après un an ou après plusieurs mises bas ;

T'âoune chez les arabes, qui consiste à venir en aide à toute personne vulnérable ou en difficulté ;
Gayya chez les haoussas, pour désigner un appui collectif aux membres de la communauté.

- La disponibilité et l'accès aux aliments de base des ménages résident dans la nature des échanges commerciaux.

Comme pour toutes les zones du Niger, la commune de Tassara fait face à des problèmes de malnutrition.

II Marchés

Le marché est un lieu ayant une fonction économique favorisant ainsi les transactions commerciales et assurant la sécurité alimentaire des ménages.

La commune rurale de Tassara compte six marchés hebdomadaires de bétail non aménagés et trois aires d'abatage aménagées. Les marchés hebdomadaires sont Tassara, Egawane, Midal, Intamat, Tarissidet et Loubérat. Les principaux marchés extérieurs sont Tiilia, Tchinta, Kao, Abalack, Tahoua et les marchés des pays voisins (Algérie, Le Nigéria et le Mali).

Les moyens les plus souvent utilisés pour le transport des biens et personnes sont, les véhicules 4x4, les gros camions porteurs, les motos, les charrettes, les chameaux et les ânes.

Les flux commerciaux entre les communautés sont structurés autour des activités d'achat et vente des céréales, animaux et des produits manufacturés.

Les échanges avec l'extérieur portent sur le bétail, les céréales, les hydrocarbures, le sel et d'autres produits de consommation.

Les achats quotidiens des ménages se font à partir des boutiques des centres urbains et des villages. Les produits de base, importés (produits manufacturés) en provenance de grands centres (Tahoua) et ou des pays voisins (le Nigeria au Sud et l'Algérie au Nord), sont disponibles en permanence dans les boutiques urbaines.

La présence des produits agricoles sur les marchés varie selon le flux de ravitaillement des marchés dans l'année, mais il faut noter que les céréales de base (mil et sorgho) proviennent généralement de la région de Maradi. Les céréales et légumineuses sont abondantes à la fin de l'hivernage (d'octobre à décembre), les produits irrigués et de Contre-Saison entre février.

La détermination des prix des denrées alimentaires et des animaux dépendent de plusieurs paramètres dont l'offre et la demande, la qualité et la quantité des produits.

Pour les céréales (mil et sorgho), la hausse des prix sont constatées au mois d'août de chaque année. En 2013 qui est l'année de référence et au mois d'août le prix du sac de 100 kg de mil était de 35000 FCFA soit environ 350 le Kg, celui du sorgho et du maïs à 28 000 CFCA.

La moyenne des ménages est de 9,5 personnes ce qui correspond à un besoin journalier de 19950 kcal, soit 5.5 kg de mil (principale céréales) dans une zone aride ou la majorité des ménages sont pauvres (70 %).

La période allant d'octobre à décembre, est marquée par les prix bas des principales céréales et denrées pour les populations (baisse de la demande et hausse de l'offre). C'est la période des moissons au Sud et les marchés sont inondés de céréales. Tandis que de mai à septembre, le phénomène inverse est observé, les demandes sont les plus importantes et les offres les plus basses (les prix sont les plus hauts). C'est la période de soudure au Sud et les commerçants grossistes font sortir leurs stocks des magasins et font beaucoup de bénéfices. Pour les ménages pauvres et très pauvres, les achats des céréales se vont par semaines c'est dire le jour du marché. La principale unité de mesure dans la zone est la Tia équivalant à 2.5 kg. En période de soudure elle peut aller jusqu'à 850 Fcfa pour le mil et de 700 Fcfa pour le sorgho et le maïs. En moyenne, un ménage très pauvre ou pauvre doit acheter 25 kg de céréales par semaine pour assurer son alimentation. Les approvisionnements quotidiens se vont dans les boutiques villageoises détenues par le groupe de nantis et des moyens. Grâce à leurs revenus issus en grande partie dans la vente des animaux, les ménages moyens et nantis, font leurs approvisionnements chaque mois ou chaque trimestre.

L'élevage constitue la principale activité de ces nomades et est la première source de revenus des ménages. Les marchés de (Tassara, Egawane, Midal, Intamat, Tarissidet et Loubérat), sont les principaux marchés à bétail du département. Les caprins, ovins et bovins sont les principales espèces qui bondent les marchés.

La demande en bétail provenant des villes du Sud (Tahoua, Tchintabaraden, Abalack, etc.) et du Nigeria est très importante pour les systèmes de moyens d'existence de ces communautés. Les ventes sont importantes toute l'année dans la zone mais le pic est situé au moment de principales fêtes religieuses (Tabaski) et pendant la période dite de soudure (avril à juin). La période d'octobre à janvier les prix sur les marchés sont les plus hauts à cause de la disponibilité du pâturage. De mars à juillet, les prix sont bas puisque le pâturage se fait rare.

Le prix moyen des animaux est de 170 000f CFA pour les bovins, 30 000f CFA pour les ovins et 20000 f CFA pour les caprins.

Le réseau d'échanges commerciaux dans la zone de moyens d'existence est illustré par le diagramme ci-après.

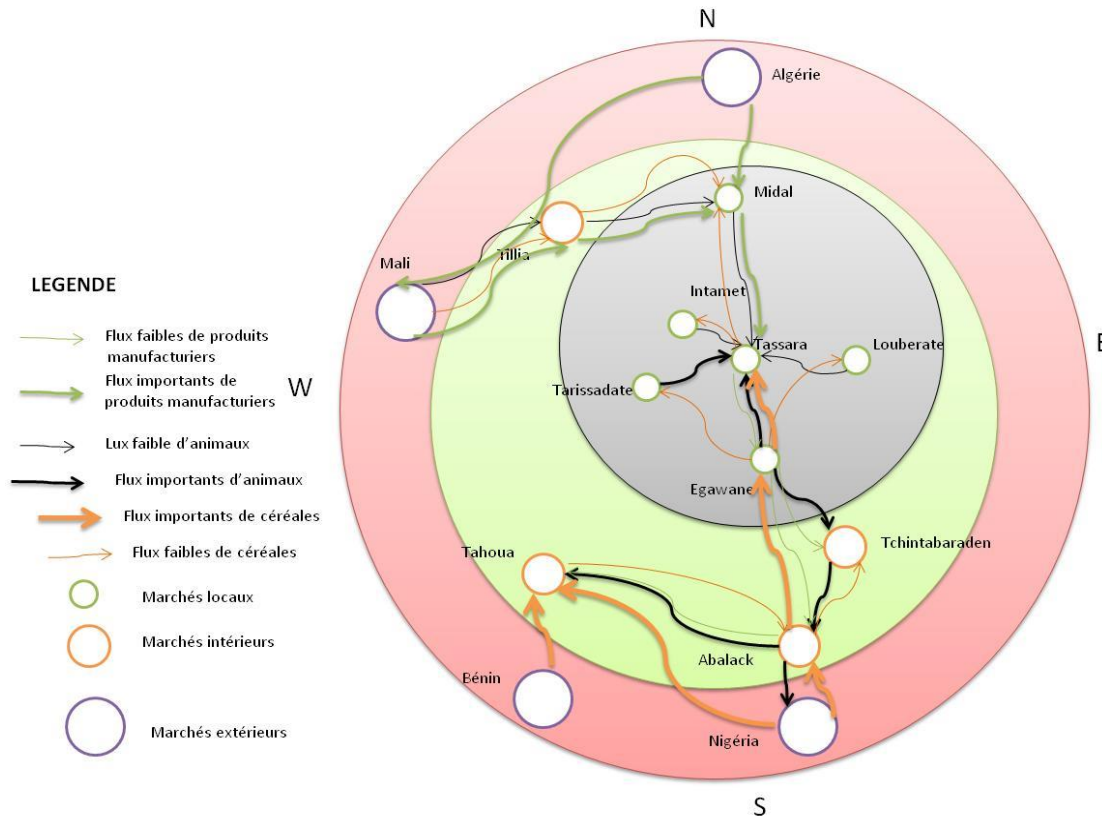


Figure 1 : Circuit commerciaux

III Calendrier saisonnier

La zone pastorale de Tassara a un calendrier saisonnier dominé par les activités d'élevage. En année de référence (juin 2013-juillet 2014), les activités d'élevage et les événements importants qui caractérisent la zone sont présentés par la figure 2.

Les activités d'élevage ou pastoralisme se caractérisent particulièrement par le système de production traditionnel extensif. En période d'hivernage, la disponibilité des fourrages (le fourrage vert) donne lieu à une production de lait. Cette production laitière commence en juillet, pour atteindre son pic vers août-septembre et elle se poursuit jusqu'en février. Le départ des animaux pour la migration (transhumance) compte tenu de la vocation pastorale de la zone, a lieu habituellement d'avril à juillet et le retour d'août à octobre. Cette migration du bétail a pour objectif, la recherche de l'eau et du pâturage. Pour compléter l'alimentation de leur bétail, les pasteurs

achètent des aliments pour bétail (son de céréales, son de blé, paille et blocs multi nutritionnels) de mars à juin. L'achat se fait principalement au niveau des banques Aliments bétails de la zone. Ces Banques reçoivent des appuis de l'Etat surtout dans la période de soudure quand les intrants sont rares. Les transactions sur les marchés à bétail, s'étalent d'août à février. Il s'agit de la vente des animaux. Cette vente permet aux pasteurs de gagner des revenus qui sont à leur tour utilisés dans l'achat de nourritures (humaines et animales).

Les maladies du bétail telles que la Péripleurite des ruminants et la Clavelé sont plus fréquentes dans la zone de novembre à mai, la Parasitose et la Pasteurellose surviennent pendant la période humide (juin à octobre). Ce qui fait de toute l'année, des maladies sont observées chez les animaux.

Même si elle est timide, l'activité d'artisanat (confection des cordes, chaussures en cuir, les nattes et vents traditionnels et autres objet d'arts) s'exerce toute l'année. L'artisanat est beaucoup plus exercé par les femmes.

L'exode est pratiqué d'octobre à mai, les exodants apportent en général de l'argent liquide de leur voyage, mais aussi des envois réguliers se font selon leur possibilité. Il faut souligner que la plus part de ces exodants leurs destination est surtout la Libye, l'Algérie pour une durée 3 à 6 mois selon les personnes. En général, une personne dans le ménage est destinée à cette activité. L'insécurité qui règne ces dernières années dans ces pays, rend de plus en plus difficile cette activité. Dans cette zone de moyens d'existence, les ménages pauvres et très pauvres contractent des prêts pour acheter de la nourriture en période de soudure qui s'étale d'avril en juin. Le remboursement de ces prêts intervient de septembre à octobre. Dans la zone étudiée, comme partout ailleurs, le paludisme fait son apparition pendant la saison des pluies, cela n'exclut pas qu'on enregistre aussi des cas en saison sèche mais en tout cas le pic est observé en août-septembre. Les autres maladies dites maladies de froid (rhume, problèmes respiratoires) se manifestent d'octobre à janvier. Les cérémonies de mariage et de Tabaski ont lieu en octobre et le Ramadan en août.

Sources de nourriture et AGR	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Julet	Août	Sept
Pluies												
Achat vivres												
Lait Bovins, caprins et ovins												
Lait Ovins et Caprins												
Migration des animaux	Retour							Départ			Retour	
Achat nourritures bétails												
Achat/vente bétail												
Maladies bétail	Clavelée, Pasteurellose, Parasitisme externe et interne, Charbon bactérien											
Artisanat												
Exode												
Soudure												
Dettes/Remboursement	Remboursement							Dettes				Remboursement
Paludisme/Autres maladies												
Fêtes, événements sociaux	Tabaski											Ramadan et mariage

Figure 2 : Calendrier saisonnier en année de référence (juin 2013 à juillet 2014)

IV Catégorisation socio-économique des ménages

➤ La taille des ménages

Dans la zone de Tassara, la variation de la taille des ménages suit la même logique que dans tous les profils précédemment réalisés au Niger. La taille des ménages croît des très pauvres aux nantis ; avec une quasi similarité entre les très pauvres et les pauvres. L'explication semble difficile à fournir même si lors des focus group certains représentés lié cette situation à la pauvreté. Les ménages très pauvres sont typiquement composés de 6 personnes et les pauvres de 8. Les ménages moyens par contre sont composés de 10 personnes tandis que les nantis sont composés de 14 personnes. Les ménages très pauvres et pauvres représentent 70% des ménages avec respectivement 39% de très pauvres et 31% de pauvres sans disque les moyens et les nantis constituent 30% dont 21% pour les moyens et 9% pour les nantis. Le ménage dans cette zone est composé d'un chef du ménage, généralement une seule femme car la polygamie n'est pas développé dans cette zone, mais aussi des enfants non mariés et des proche parents surtout chez les nantis. Il faut noter qu'on rencontre beaucoup de cas de femmes divorcées qui sont chez leurs parents.

➤ La possession du bétail

Le gros bétail (Bovins, camelins, équins et ânes)

La zone étant pastorale, les biens de production sont essentiellement le bétail. A cet effet, les bovins et les camelins occupent une place centrale. En effet, la possession augmente des très pauvres (1 bovin) aux nantis (30 bovins et 15 camelins). Il est important de noter que typiquement les très pauvres et pauvres ne disposent pas de camelin. Les ânes sont présents chez tous les groupes même si le nombre est plus important chez les moyens et nanti. Les équins sont seulement présents chez les moyens et nantis.

➤ Les petits ruminants

La possession de petits ruminants dans la zone de Tassara illustre également une forte concentration de cette richesse dans les ménages nantis et moyens. En effet, 62% des petits ruminants sont dans les mains des Nantis et Moyens contre 38% pour les très pauvres et pauvres.

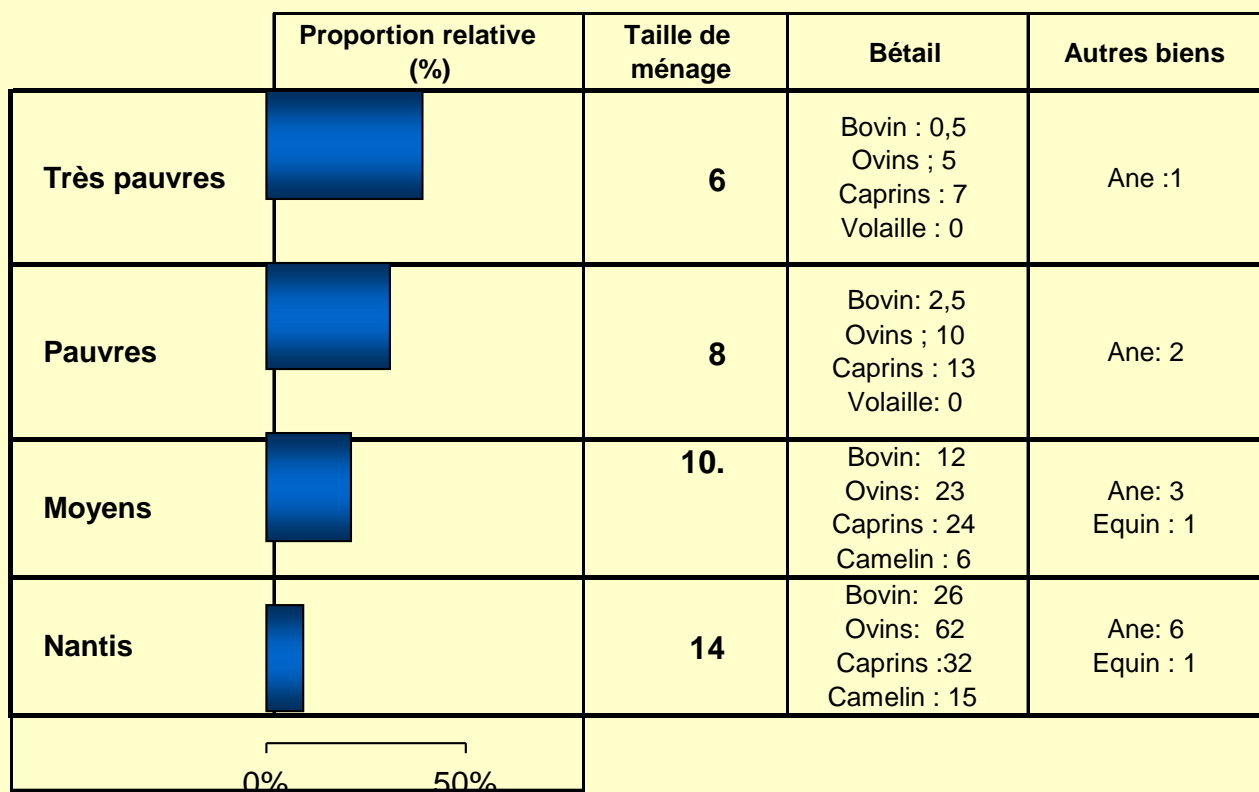


Figure n°3 : Caractéristiques socio-économiques des ménages

V Sources de nourriture

L'analyse de la couverture des besoins énergétiques dans la zone montre que durant l'année de référence (2013/2014) tous les groupes socioéconomiques ont couvert leurs besoins minima de 2100 kcal/pers/jour. La couverture globale s'est établie à 102%, 106%, 112% et 125% respectivement pour les ménages très pauvres, les ménages pauvres, les ménages moyens et les ménages nantis. La zone étant pastorale, l'essentiel de la nourriture est obtenu au marché. Ainsi, les ménages très pauvres et pauvres achètent respectivement 91% et 93% de leur consommation alimentaire sur les marchés, tandis que les moyens et les nantis en achètent 94% et 98% respectivement. A la lumière de ces chiffres, il ressort que tous les ménages dépendent fortement des marchés, surtout que la plupart de leurs achats concernent essentiellement les aliments de base. Toute l'année, ces ménages dépendent du marché pour se nourrir. Le produit de bétail (lait et viande) contribue à hauteur de 3%, 8%, 15% et 33% respectivement pour les très pauvres, les pauvres, les moyens et les nantis. Les paiements en nature entrent aussi dans la satisfaction des besoins caloriques des ménages très pauvres et pauvres à environ 5% des besoins totaux. Au vue de cette situation, les ménages de cette zone surtout ceux des catégories pauvres et très pauvres sont vulnérables à la montée des prix et la disponibilité des denrées alimentaires sur le marché.

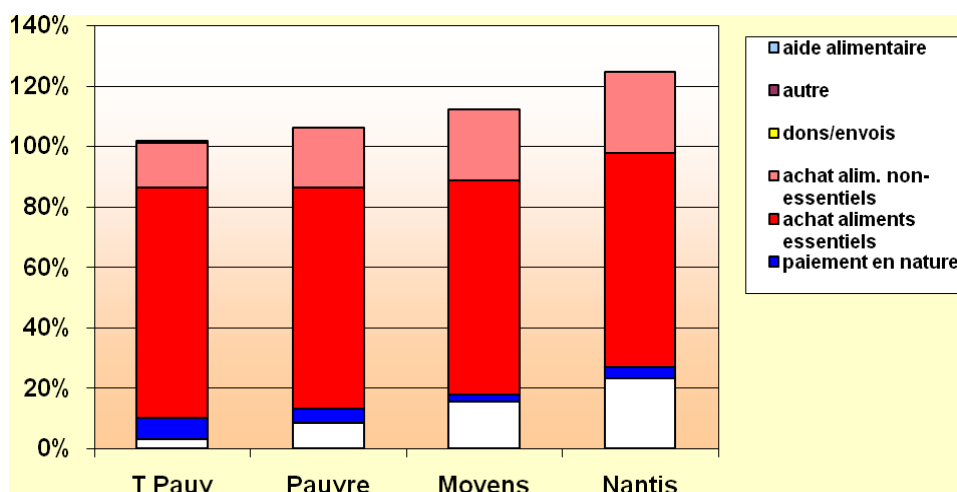


figure 4: Sources de nourriture des ménages de la zone de Tassara

VI Sources de revenus monétaires

Dans la zone de Tassara, les ménages tirent leurs revenus essentiellement à partir de la vente de bétail, de la main d'œuvre temporaire, de l'auto-emploi, du petit commerce et de transfert mais aussi de crédit temporaire surtout pour les ménages pauvres. Cependant, l'importance du poids de ces sources de revenu dans le revenu total est fonction des groupes socio-économiques. La vente du bétail occupe la première place chez les moyens et les nantis, elle occupe la deuxième place chez les très pauvres et les pauvres. La main d'œuvre temporaire représente la première source de revenu chez les très pauvres et les pauvres. L'auto-emploi occupe la troisième place chez les très pauvres et les nantis. Le transfert occupe la deuxième place chez les moyens et la troisième place chez les pauvres et les nantis.

Pour l'année de référence juin 2013-mai 2014, le revenu monétaire moyen d'un ménage selon le groupe socio-économique est d'environ 3 791 000 FCFA, 1 920 375 FCFA, 1 126 000 FCFA et 601425FCFA respectivement pour les nantis, les moyens, les pauvres et les très pauvres. Donc les ménages Nantis disposent de plus 5 fois de revenus que les TP.

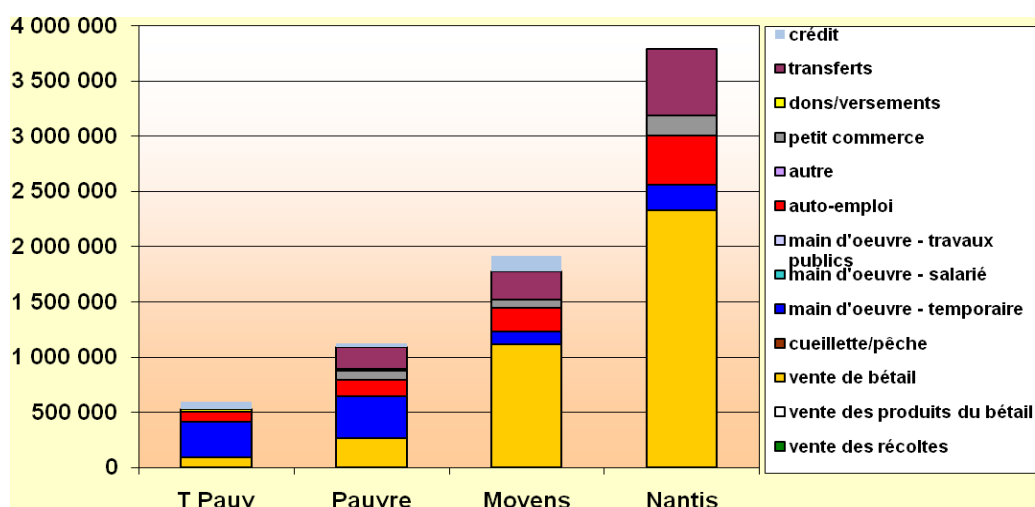


Figure 5 : Valeur du revenu monétaire des ménages selon les catégories socio-économiques. Rapporté à la taille des ménages, le revenu monétaire par personne et par jour selon les quatre groupes socio-économiques est donné par le tableau I.

Tableau n°1 : Analyse du revenu monétaire par catégories socio-économiques

Rubriques	Nantis	Moyens	Pauvres	Très Pauvres
Revenu (CFA)	3 791 000	1 920 375	1 126 000	601 425
Taille ménage	14	10	8	6
Revenu Annuel /per (CFA)	270 786	192 038	140 750	100 237,5
Revenu annuel /per (USD)	541,57	384,07	281,5	200
Revenu/Person/jr (USD)	1,48	1,05	0,77	0,54

En valeur relative, la main d'œuvre temporaire occupe la première place chez les très pauvres et les pauvres alors qu'elle représente la deuxième source chez les moyens. La vente bétail constitue la première composante chez les nantis et les moyens, par contre elle occupe la deuxième place chez les 2 autres classes. L'auto-emploi occupe la troisième place chez les nantis et les moyens alors que cette troisième place est réservée au transfert chez les pauvres.

L'analyse des sources de revenu permet de retenir que les activités sont plus diversifiées chez les ménages très pauvres et les pauvres (plus de sources mais apportent moins de revenu) comparativement aux ménages moyens et nantis même si le revenu est nettement plus important chez ces derniers.

VII Schémas des dépenses des ménages

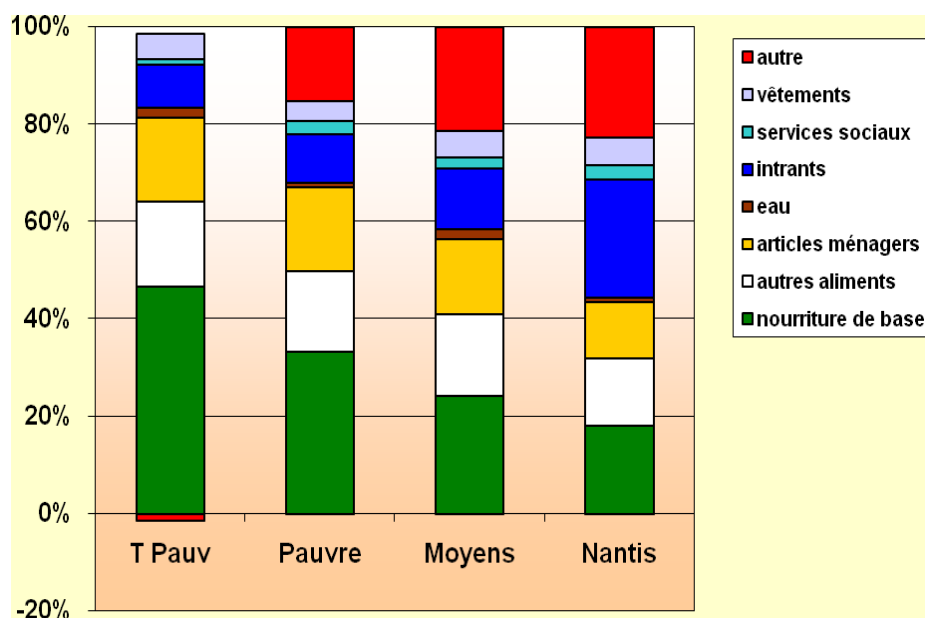


Figure 6 : Le graphique ci-dessus montre les valeurs affectées aux différents postes de dépenses en année de référence et pour les ménages des différentes catégories socio-économiques des ménages.

Rapportées en valeurs relatives, un ménage très pauvre dépense environ 70% de la totalité de ses revenus dans l'alimentation (nourriture de base et autres aliments ensemble) et un ménage pauvre dépense environ 54% de son revenu. Dans le groupe des moyens, ce sont environ 46% qui sont consacrés à l'alimentation tandis que chez les nantis le taux descend à 35%. Il est donc important de remarquer qu'il existe une faible capacité dont disposent les ménages très pauvres et pauvres quant à la flexibilité de compresser les autres dépenses qui ne sont pas liées à la survie. Par contre les ménages moyens et nantis ont cette flexibilité de compresser les autres dépenses qui ne sont pas liées à la survie en cas des difficultés.

Les dépenses en intrants bétail représente 9%, 10%, 14% et 28% respectivement chez les très pauvres, les pauvres, les moyens et les nantis

IIX. RISQUES/CHOCES ET STRATEGIES D'ADAPTATIONS

8-1- Risques/chocs

Les activités pastorales dans cette zone de moyens d'existence font face à des risques ou chocs qui affectent leur contribution dans le bien être de ces populations. Ces risques et/ou chocs entraînent des changements négatifs sur l'économie des ménages. Le tableau ci-dessous présente les principaux risques affectant la zone durant ces 5 dernières années, selon les résultats des focus groupes réalisés dans les 10 villages concernés par la collecte de données.

Tableau n°2 : Risques et chocs

Domaines	Facteurs de risques et/ou chocs majeurs de la zone (s'agit-il de risques ou de difficultés inventoriées ?)
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maladie du bétail (clavelé, parasitose et pasteurellose) récurrentes, ➤ Surpâturage et ou insuffisance des pâturages, ➤ Sécheresse ➤ Risque de vol des animaux ➤ Couvert végétal soumis à une double exploitation (vente de la paille et pâturage) ➤ Système d'abreuvement peu performant
Marchés	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Prix aux éleveurs des animaux très bas, ➤ Manque d'organisation des pasteurs, ➤ Variation intra et inter saisonnière importante des prix des produits de base
Travaux journaliers (exode, emplois journaliers)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faible taux de rémunération comparé aux années antérieures pour le cas d'exode, ➤ Forte dépendance des pauvres des activités des nantis, ➤ Faible pratique des Activités Génératrices de Revenu.

Tableau =3 : Evénements et réponses apportées

Année	Performance ou score Saisonnier ² (1-5)	Evènements	Réponses
2013-2014	2-3	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité fourragère moyenne - Prix des céréales de base sont plus ou moins stables - Maladies de bétails souvent déclarée 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ vente moyenne d'animaux, ➤ Achat intense de l'aliment bétail, ➤ Départ en exode, ➤ Travaux journaliers (gardiennage des animaux),
2011-2012	3	<ul style="list-style-type: none"> - Pluviométrie moyenne, - Pâturage moyen, - Faible maladie du bétail, - Faible mortalité des animaux, - Disponibilité en eau moyenne, - Prix acceptable de l'aliment bétail, - Moyen embonpoint des animaux, - Prix moyen des animaux, 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Vente moyenne d'animaux, ➤ Achat moyenne de l'aliment bétail, ➤ Faible départ en exode, ➤ Faible pratique des travaux journaliers (gardiennage des animaux),
2010-2011	4	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne pluviométrie, - Bon pâturage, - Faible maladie du bétail, - Faible mortalité des animaux, - Eau disponible, - Prix abordable de l'aliment bétail, - Bon état embonpoint des animaux, - Prix abordables des animaux, 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faible vente d'animaux, ➤ Faible consommation des produits de cueillette (<i>cassia tora</i>), ➤ Petit commerce et commerce (tablier, commerce des animaux, Artisanat,
2009-2010	2	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de la pluviométrie, - Insuffisance de pâturage, - Maladie du bétail, - Mort des animaux, - Insuffisance d'eau, - Hausse du prix de l'aliment bétail, - Mauvais embonpoint des animaux, - Prix très bas des animaux, 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Beaucoup de vente d'animaux, ➤ Achat intense de l'aliment bétail, ➤ Départ en exode, ➤ Travaux journaliers (gardiennage des animaux), ➤ Départ massif en transhumance,

Les données du tableau montrent que l'année la plus caractéristique de la zone est celle avec un pâturage légèrement moyen, une pluviométrie peu appréciable, des maladies du bétail. Il est à noter que le score attribué à une année tient compte de plusieurs paramètres comme la production fourragère, le niveau des prix des produits alimentaires de bases et des animaux, le revenu, etc. Tenant compte de tous ces paramètres, l'année juin 2013-juillet 2014a été considérée comme typique dans la zone et par conséquent comme année de référence.

8.2 Stratégies d'adaptation

Face à ces difficultés, plus ou moins régulières dans la zone, les ménages développent des stratégies qui sont proportionnelles à l'ampleur. Ainsi, chez les très pauvres et pauvres on note la pratique excessive du gardiennage de troupeaux ; les bras valides (1 à 2 personnes) de ces ménages passent beaucoup de temps à conduire et garder les troupeaux chez les plus nantis. Chez les moyens et les nantis, on note des ventes excessives d'animaux qui dépendront de l'ampleur de la crise (mais d'au moins 50% du troupeau selon les personnes enquêtées) pour acheter de la nourriture.

²1= année très mauvaise ; 2 = année médiocre ; 3 = année moyenne ; 3,5= année au dessus de la moyenne ; 4 = bonne année ; 5= Excellente année

Les très pauvres et les pauvres contractent du crédit chez les nantis et les moyens.

Les stratégies d'adaptation des ménages de la zone sont réparties en 2 groupes, celles qui consistent à augmenter les sources de revenu et celles conduisant à réduire le train de vie pour vivre avec le minimum.

S'agissant du premier groupe on peut noter :

- Empreint de l'argent par les ménages pauvres et très pauvres auprès des groupes des nantis et des moyens,
- Augmentation de 50% d'achat de nourriture de bétail qui dépendra de l'ampleur de la crise, A l'évidence, l'ensemble des difficultés énumérées ci-haut sont directement liées à la production animale, au marché et aux activités génératrices de revenu.

L'analyse des différents événements marquants, intervenus dans la zone, les discussions avec les populations des communautés visités et les services techniques de l'Etat (Agricultures, Elevages) ont permis de dresser un aperçu de la performance saisonnière et des événements marquants survenus au cours des cinq (5) dernières années. Le tableau ci-dessous présente les points essentiels.

Augmentation du nombre de personnes (de 1 à 2 personnes) pour les travaux de gardiennage des troupeaux des nantis dans le groupe des très pauvres et pauvres;

- Pratique des activités comme l'artisanat et l'auto-emploi chez les très ménages pauvres et pauvres et le petit commerce comme la revente du bétail chez les moyens et les nantis ;
- Passage d'exodant saisonnier en immigrant de durée au-delà de 6 mois,

Concernant les stratégies de réduction de dépenses, les ménages adoptent :

- Diminution du nombre de repas qui passe de 3 à 2 voire 1 par jour,
- Diminution (au moins 50% selon les enquêtés) ou même abandon des dépenses pour certains produits (dons, condiments, habillement, fêtes, communication et transport),
- Diminution d'au moins 50% des dépenses liées aux travaux gardiennage des troupeaux selon les enquêtés.

IX Conclusion et recommandations

La faible diversification du régime alimentaire dominée par les céréales ne permet pas une amélioration significative du statut nutritionnel surtout des enfants dans la localité. La consommation des produits d'origine animale notamment le lait et la viande est faible chez les ménages très pauvres et pauvres, malgré que cette zone est à vocation pastorale.

L'étude indique que les principales sources de revenu et/ou de nourriture des ménages pauvres et très pauvres restent la vente d'animaux, l'auto-emploi et l'exode. Pour les ménages moyens et nantis, on note la production animale et le petit commerce.

Parmi les éléments qui contribuent à l'insécurité alimentaire des ménages dans la zone, on peut citer

- La dépendance aux marchés de tous les groupes-socio-économiques ;
- La spéculation des prix des produits alimentaires : la faiblesse et l'éloignement des marchés, le mauvais état des infrastructures routières, le nombre limité des commerçants locaux, etc ;
- Le niveau de pauvreté des populations (avec un nombre de personnes ayant un revenu inférieur au seuil de 1 USD) et leur incapacité à investir dans la préservation du capital bétail;
- Le faible niveau de diversification du régime alimentaire (consommation faible des produits à haute valeur énergétique chez les ménages pauvres et très pauvres) expose les enfants à des risques élevées de malnutrition ;
- La faiblesse des opportunités d'emploi et de développement des Activités Génératrices de Revenus(AGR) localement.

Compte tenu de toutes ces contraintes et des potentialités de production de la zone et dans le souci de permettre une amélioration de la situation socio-économique des populations, les recommandations suivantes sont formulées:

● **Maitrise des prix**

La mise en place de banques céréalieres et des banques d'intrants peuvent aider à limiter les souffrances des ménages pauvres et très pauvres qui s'approvisionnent sur les marchés sans aucune garanti pour les produits de consommation de base. La complémentation étant une pratique obligatoire compte tenu de la disponibilité fourragère, les nantis qui s'approvisionnent sur le marché doivent être sécurisés.

● **Conservation des ressources naturelles et l'amélioration de la fertilité des sols**

Les communautés locales sont les mieux qualifiées pour protéger leurs ressources naturelles. Cela dit, pour lutter contre la dégradation des terres dans la zone, il est indispensable d'intensifier les programmes de récupération des terres à travers les activités de Conservation des Eaux et du Sol/Défense et Restauration des Sols et d'accroître les disponibilités de la zone en et de pâturage. Il faut aussi songer à semer des espèces végétales pour augmenter la production de biomasse.

● **Filets de sécurité/filets sociaux**

Afin d'appuyer cette communauté il est nécessaire de mettre en place des mécanismes tels que les vivres ou l'argent contre- travail et des systèmes d'épargne et de crédit de groupe. Il faut également donner en plus une grande importance à l'accès à l'eau potable avec des activités de création, de réhabilitation des puits et des points d'eau.

Enfin, la mise en place des Activités Génératrices de Revenus (AGR) au profit des populations vulnérables, notamment à travers des modalités de microcrédit ou de transfert d'argent pour l'amélioration du pouvoir d'achat peuvent donner des résultats encourageants.

● **Production animale**

En ce qui concerne l'élevage, les actions à mener concernent le renforcement des techniques d'amélioration de la paille pour l'alimentation du bétail (paille à l'urée ou bloc multi nutritionnel à

base d'urée) et la disponibilité des produits vétérinaires. La mise en place des banques d'aliments pour bétail est aussi une option à envisager dans la zone.

● **Les services sociaux de base**

Ils sont aussi à renforcer dans la zone, notamment les infrastructures sanitaires et éducatives. . Dans le domaine éducatif, le cash for learning et les cantines scolaires peuvent aider à relever les taux de scolarisation et de fréquentation.

L'éducation et la formation professionnelle sont essentielles pour accroître les possibilités d'amélioration des systèmes de production animale, aspect vital pour les générations futures.

Un programme de subvention particulière aux enfants des plus pauvres pour les aider à continuer leur éducation plus loin que l'école primaire.

Un programme de mise en place des infrastructures sanitaires ou dit moins renforcer l'existant. Un cash transfert couplé à ces activités de nutrition et aux sensibilisations sur les Pratiques Familiales Essentielles (PFE) peut donner des résultats intéressants dans la zone.

Un paquet de plusieurs interventions aux mêmes bénéficiaires et durant une période d'au moins 5 ans semble être une bonne voie pour le chemin de la résilience de la communauté.

Annexe

Annexe I:

Composition des équipes dans la réalisation de ce profil

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de cette étude. Il s'agit de:

Equipe de coordination

- Abdou Malam DODO Responsable de la Sécurité Alimentaire et moyens d'Existence Save The Children International.

Amadou Oumarou chef de l'antenne Cellule de Coordination de Système D'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes.

Enquêteurs :

Noms et Prénoms	Structures	Provenance	Téléphones
Ilia Maidouka	DDA	Adebissinat	90696505
Chaibou Maikoul	DDA Adj	Arlit	96126552
Dr Ali Abdourahamane	DDE	Arlit	96539043
Laminou Kombi	DDE	Tassara	96405068
Manou Laouali Abdou	DDA/Tassara	Tassara	98010172
Youssifi Garba	CC/SAP/PC	Niamey	96995410
Boureima Nouhou	SAP	Niamey	96263823
Chekaraou Saidou	Sci-Zinder	Zinder	91670603

Saisie et gestion base des données

- Abdourahamane M Kadaf Point Focal National HEA Save the Children International.

Logistique et finance

- Equipe de Save the children de Niamey

Traducteurs

Noms et Prénoms	Structure	Provenance	Téléphone
MOHAMED LAMINE BOUBACAR	Taducteur	Tassara	90972705
TALLAZA TALLA	Taducteur	Tassara	90081918
MOHAMED CHABANE	Taducteur	Tassara	90607490
BLEHID AZAGA	Taducteur	Tassara	91479945
ALI MOHAMED	Taducteur	Tassara	90463000

Supervision

- DR Soumana BOUBACAR Agronome, Enseignant Chercheur Université Abdou MOUMOUNI - Niamey
- Abdourahmane M Kadaf Point Focal National HEA Save the Children International.

Soutien Technique

- Groupe technique HEA du Niger
- Equipe Régional HEA basé à Dakar

Annexe 2

Liste des villages d'enquête :

1. Village de Amassara
2. Village de Aoguisiss
3. Village de Tassak
4. Village de Innalghafiat
5. Village de Tamaguania
6. Village de Bir Hamdi
7. Village de Tazalit
8. Village de Ghoyéne
9. Village de Teindé
10. Village de Tizigaret

COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire



Financement :

Cette étude a été possible grâce au généreux support

- ECHO.
- Du peuple américain à travers l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Save the Children et de ses partenaires et ne reflète pas nécessairement la vision de USAID ou du gouvernement américain.

Informations complémentaires :

Save the Children International, Bureau Régional Afrique de l'Ouest et du Centre ;
Save the Children International Niger;
Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et de Prévention des Catastrophes
du Niger CC/SAP/PC./ Cabinet du premier ministre du Niger.

Site Internet :

www.hea-sahel.org



Save the Children

